



## REGARDS SUR LE SARS-CoV-2 DANS L'ESPACE DES SOCIÉTÉS



**Rebeca ALFONSO ROMERO** est doctorante contractuelle à Sorbonne Université – Faculté des Lettres (Ecole doctorale 7 : Espace, Culture, Société). Elle travaille sous la direction du professeur Louis Dupont et fait partie du Laboratoire MEDIATIONS. Ses recherches portent sur l'espace muséal, plus particulièrement celui des musées modernes thématiques. Elle aborde notamment les discours culturels et les expositions Conçus comme des espaces de médiations culturelles, la culture populaire y croise les cultures régionales d'hier à aujourd'hui avec les thématiques civilisationnistes. Le MUCEM à Marseille, le Musée CONVERGENCES à Lyon ou encore Musée des Civilisations à Québec sont parmi ses principaux objets d'étude.

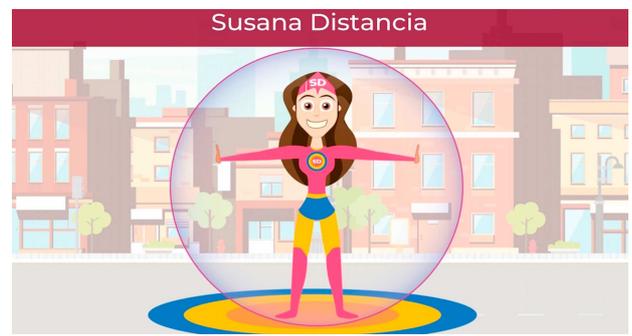
17 avril 2020

### La politique sanitaire au Mexique au révélateur de la CoViD-19

La politique sanitaire du Mexique dans le contexte de la diffusion de la CoViD-19 est principalement esquissée sur le modèle des pays privilégiant la distance sociale et le confinement sur le dépistage massif. Néanmoins, les contraintes géopolitiques et la fragilité économique intérieure expliquent des spécificités. Il s'agit d'une politique humanitaire qui assume le rôle d'État-nation comme protecteur de la vie des citoyens, dans un continent où les réponses politiques à la crise sanitaire ont été multiples.



Conférence télévisée du sous-secrétaire à la Santé et son équipe



Susana Distancia Héroïne mexicaine ambassadrice des gestes barrières

Depuis le premier cas, dépisté le 27 février, le pays compte plus de 6000 cas positifs (400 concernant le personnel hospitalier), pour une population totale de plus de 129 millions d'habitants. La phase 2 de la lutte contre l'épidémie, toujours en vigueur, a été décrétée le 24 mars. Cette longue période de 21 jours fait suite à la phase 1 de distanciation sociale. Elle a aussi servi à chercher les moyens financiers pour résoudre le problème majeur de l'approvisionnement hospitalier, secteur durement frappé par les coupes budgétaires des dernières décennies. Malgré parfois la rusticité des installations, les services de santé restent pratiquement gratuits pour l'ensemble de la population. Au début de cette crise, le gouvernement a établi deux ponts aériens avec Shanghai pour ramener des tonnes d'équipements hospitaliers. Le gouvernement n'a pas encore dû emprunter, mais il a supprimé 7 fonds destinés à la culture, prélude à une modification de la politique budgétaire. Si le ministère de la Santé est à la tête du dispositif national, l'armée est en deuxième ligne, aussi bien pour assurer des tâches sécuritaires que pour installer des chambres de réanimation supplémentaires dans les hôpitaux nationaux, ainsi que des espaces de « confinement volontaire » et de transport de patients, ou même d'approvisionnement si nécessaire. Le gouvernement, le premier « de gauche » élu, a eu une stratégie de « transparence » avec notamment la tenue de conférences, tous les matins, par le président. Des conférences en début de soirée, menée par le sous-secrétaire à la santé, le Dr Hugo López-Gatell Ramírez, épidémiologiste et chef de la stratégie sanitaire, se sont ajoutées. Elles déclinent les statistiques, les programmes liés au personnel soignant, les stratégies psychologiques pour les populations isolées... C'est un espace pédagogique important. Les journalistes questionnent la pertinence des croyances et des remèdes de la médecine traditionnelle, qui font ensuite l'objet de réponses circonstanciées. Un discours d'unité nationale fondé sur la multiculturalité en quelque sorte.

Les deux grandes faiblesses de cette politique sanitaire sont imputables aux facteurs géopolitiques (les frontières avec les Etats-Unis, devenus épice de la pandémie, restent ouvertes, favorisant l'introduction du virus) et économiques (ce pays est le 1<sup>er</sup> partenaire commercial et l'argent qui afflue grâce aux émigrés mexicains représente la 2<sup>e</sup> source de revenus du pays après le pétrole. La mobilisation militaire des Etats-Unis dans l'océan Atlantique en vue d'une éventuelle intervention au Venezuela, dont le régime actuel est accusé d'être lié au narcotraffic, aggrave aussi les tensions. Dans une région déjà fragilisée par la montée de régimes autoritaires (Brésil, Bolivie, Chili), le Mexique se trouverait isolé et affaibli par la crise sanitaire dans un processus d'expansion de ces régimes sur le continent. Au début de la phase 2, un groupe d'entrepreneurs mexicains s'est d'ailleurs prononcé contre la politique sanitaire du gouvernement, en appelant à une politique de type brésilien, qui consiste à ne pas arrêter l'activité économique du pays. Pour le passage à la phase 3, les facteurs microéconomiques et sécuritaires sont les principaux obstacles. La 1/2 de la population vit avec des ressources minimales, et une très grande partie participe du commerce informel. Sans allocation chômage et avec des licenciements en hausse, les débordements sociaux ont conduit à des saccages d'hypermarchés ont eu lieu en début de cette longue phase 2. L'engorgement des hôpitaux publics a pu être évité. Bien accueillie, la stratégie de communication officielle a pour figure centrale l'héroïne *Susana Distancia*, dont le nom, forgé par un subtil jeu de mots, signifie littéralement « votre saine Distance ». Le sous-secrétaire à la Santé encouragera la population à garder « *Susana Distancia* » en déployant ses propres bras pour éviter la contagion. Ce mode de communication apporte la traditionnelle dose de paternalisme et d'humour présente dans tout dialogue entre Mexicains.